

LE COUP DE COLÈRE

● **"Halte au feu", demande André Guinde...** Il le dit volontiers, il n'est pas un perdreau de l'année et des turpitudes au sein du PS, il en a vues d'autres. Mais après l'élection interne rocambolesque dans les sections aixoises (*La Provence* d'hier), le conseiller général et municipal André Guinde crie : "Halte au feu !" "J'en appelle à notre premier secrétaire fédéral, Jean-David Ciot, dont je me félicite de la réélection, de retrouver le sens des valeurs justes. Quelle image donnons-nous aujourd'hui du PS ? Le résultat d'une élection, c'est toujours ce qui sort des urnes, pas ce qui se passe ailleurs. Comment peut-on prendre en compte une intention de vote de Marseille pour élire le secrétaire de la section d'Aix ? Je suis très inquiet pour l'avenir : nous devons nous rassembler et nous mettre en ordre de marche pour l'avenir, donner l'image d'un parti responsable et fort, parler de la métropole, des transports... et arrêter de se déchirer ainsi".

LA MANIFESTATION

● **Gay, gay, gay...**



Alors que plus d'un millier de manifestants défilait hier contre le mariage gay à Marseille, des Aixois et des Aixoises se sont rassemblés devant l'hôtel de ville "pour revendiquer l'égalité des droits pour tous les couples". Une banderole a été accrochée au balcon de la mairie "Liberté d'être parents, égalité au mariage, fraternité des genres" et les plus téméraires ont participé à un "kiss-in" avec la bénédiction du PCF et des jeunes écologistes. **A.D.**

Métropole : touche pas à ma mairie, elle est toute neuve

L'inauguration de l'hôtel de ville des Pennes-Mirabeau a viré à la tribune contre le projet du gouvernement

Quel plus beau projet qu'un écrin de démocratie ? Elle ne pensait pas si bien dire Anne Levy. Le discours lyrique de l'architecte marseillaise a permis de passer directement de la théorie à la pratique, quand il s'est agi pour les élus de prendre la parole. Évidemment tout le monde a souligné les belles lignes de ce nouvel hôtel de ville, lumineux, aux volumes généreux loin des anciens locaux difficilement accessibles perchés sur le piton rocheux. Forcément Michel Amiel, le maire PS de la commune, a réaffirmé toute son "affection qu'elles que soient les circonstances" pour Jean-Noël Guérini, le président du Conseil général (qui subventionne pour moitié cet équipement de 6 millions d'euros). Mais très vite, les discours ont glissé vers la tribune



C'était la fête hier dans le quartier des Cadenaux autour de Michel Amiel mais aussi un appel à la résistance. / PHOTOS SOPHIE SPITERI

"Si le loup marseillais veut nous bouffer, il va avoir une sacrée indigestion."

MICHEL AMIEL (PS)

anti-métropole. "Une menace pour la commune", attaquait Dominique Bucci, l'adjoint en charge du chantier. "Ce n'est pas un combat pour défendre un quelconque pré-carré mais protéger de toutes nos forces nos populations contre les visions technocratiques et hégémoniques de certains", défendait Michel Amiel, devant de nombreux élus et plusieurs centaines de Pennois conviés à la fête.

Une occasion presque rêvée pour évoquer le rôle des mairies, aujourd'hui symbole de "proximité", que le projet de Métropole pourrait réduire à de simples guichets. L'occasion pour tacler publiquement la voisine ville de Marseille "où la vie est devenue insupportable, son insécurité, son insalubrité, son

économie qui sombre...". Et pour laquelle les communes alentours refusent de payer, les Pennes-Mirabeau en premier lieu. "Vous connaissez la fin de l'histoire de la chèvre de M. Seguin ? Et au matin, le loup l'a mangé... ironisait-il encore. Si le loup marseillais veut nous bouffer, il va avoir une sacrée indigestion".

"Idée saugrenue"

La Métropole ? Un projet "révélé" par le gouvernement Fillon qui devrait être mis en œuvre par celui de Jean-Marc Ayrault. "J'ai combattu la réforme de Sarkozy avec force comme vous vous battez aujourd'hui contre votre gouvernement, relevait Maryse Joissains, maire d'Aix et présidente (UMP) de la CPA. La

droite, le centre, la gauche, nous sommes tous unis contre cette idée saugrenue (...) Aujourd'hui, les maires veulent améliorer les transports. Très bien mais on n'a pas besoin de ce machin coûteux qui ne respecte pas les hommes".

Les transports ? "Peut-être ai-je eu tort d'avoir raison trop tôt ?", lâchait plus tard, Jean-Noël Guérini, en référence à un syndicat mixte des transports départemental inefficace faite notamment de la participation financière du pays d'Aix. Il n'empêche, celui qui se présente comme un Marseillais "toujours prêt pour aider", refuse que cela se fasse "au détriment des autres communes".

"Quel sera le pouvoir du maire, votre pouvoir, interro-



geait-il, dans une métropole à 90 communes dont le siège serait à Marseille ? Il n'y aura pas de solution métropolitaine durable si les maires n'ont pas la maîtrise directe des compétences de proximité dont ils sont garants devant leurs habitants".

Pas facile, ensuite, pour le sous-préfet Yves Lucchesi, qui représentait - un peu seul - l'État à la tribune. Il a donc convoqué le Premier ministre, la ministre des collectivités territoriales et même le président de la République, en les citant.

"Le Premier ministre a réaffirmé le rôle essentiel des communes et conforté les pouvoirs des maires en affirmant que les compétences affectées à cette métropole porteront uniquement sur des thèmes mutualisateurs : transports urbains, enseignement supérieur, environnement, développement économique, rénovation urbaine", a-t-il rappelé. Et même si François Hollande a déclaré la "commune irremplaçable". Les maires se sont promis de tout faire pour exister. **Alexandra DUCAMP**

JOURNÉE NATIONALE

L'enfant, le livre... et les assistantes maternelles



Une cinquantaine d'assistantes maternelles se sont réunies hier au Château de l'Horloge. / PHOTO B.M.

Cette année, à l'occasion de la 8ème Journée nationale des assistantes maternelles, le thème proposé se rapportait à "L'enfant et le livre". Pour débattre sur ce sujet, une cinquantaine de professionnelles adhérentes de l'association Relais assistantes maternelles d'Aix, et exceptionnellement celles nouvellement agréées, se sont donné rendez-vous hier, à partir de 10h, au Château de l'Horloge. Au cours de cette réunion, deux éducatrices de jeunes enfants ont souhaité intervenir afin de faire part de leur expérience à l'assemblée intéressée. "Il faut démystifier le livre. On peut em-

mener le livre dans des lieux publics et proposer à l'enfant de le manipuler, comme un ballon", explique Christine Jean, intervenante sur le sujet "Littérature enfantine : le plaisir partagé avec les tout-petits". Peu après, Sylvaine Bouvet s'est employée à la présentation d'un tapis de lecture, réalisé par des assistantes maternelles, des mères et des bénévoles de Martigues. Un travail de fourni en patchwork et broderie représentant le territoire de la ville : la mer, la diversité humaine, l'industrie... Un apéritif et un buffet convivial clôturaient la journée. **B.M.**

Agence commerciale

l'agence Aix-en-Bus déménage

A partir du 20 novembre, nous vous accueillerons à l'Office de Tourisme situé aux Allées Provençales du lundi au samedi de 8h30 à 18h30

Présence exceptionnelle de l'agence commerciale itinérante sur la Place de Rotonde le 19 novembre de 8h30 à 18h30

Fermeture définitive de notre agence rue des Cordeliers le samedi 17 novembre à 19h

AIX en BUS
Le réseau de la Communauté du Pays d'Aix